

## Heureux les fragiles

Dans sa première version, ce texte a été publié dans la revue diocésaine *L'Envoi* de Saint-Hyacinthe en mars 2007. Le dossier spécial paru ce mois-là portait sur l'accueil de sa fragilité comme lieu de transformation.

Performer, réussir, être fort. À les entendre dire, la recette du bonheur est là. Ce bonheur se construirait à coups de volonté. Pourtant, l'être humain reste fragile. Alors, comment être heureux quand nous sommes confrontés à nos fragilités, quand les événements de la vie nous fragilisent?

Pour Jésus, la voie du bonheur débute par une attitude spirituelle : « Heureux les pauvres de coeur, le Royaume des cieux est à eux » (Mt 5, 3). Heureux donc ceux qui se reconnaissent fragiles et qui, au coeur de cette misère, se tournent vers Dieu. Cette brèche dans leur existence devient alors le lieu où Dieu peut passer. Pour eux, Lui seul peut combler cette soif de bonheur ressentie au coeur de leur manque. Saint Augustin disait : « *Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en toi.* » Curieusement, dans l'évangile de Matthieu, cette béatitude est la première d'une série de neuf. Comme si Jésus disait que le bonheur commence lorsque nous acceptons nos fragilités au lieu de les nier ou de les combattre et lorsque nous nous en remettons à Dieu. Porte d'entrée de la vie spirituelle. Porte d'entrée du bonheur.

### Se reconnaître vulnérables

Irréaliste, Jésus? Pourtant, c'est l'expérience des gens qui doivent conjuguer avec une dépendance : alcool, drogues ou autres. Pour eux, la voie de la sérénité débute par cette béatitude. Elle s'exprime en d'autres mots dans les trois premières étapes du mode de vie des Alcooliques Anonymes : « *Nous avons admis que nous étions impuissants devant l'alcool; que nous avons perdu la maîtrise de notre vie. Nous en sommes venus à croire qu'une Puissance supérieure à nous-mêmes pourrait nous rendre la raison. Nous avons décidé de confier notre volonté et notre vie aux soins de Dieu tel que nous le comprenions.* »

Pour les A.A., la voie vers le bonheur débute par un terrible constat : ils ne sont pas forts, ils ne sont pas tout-puissants, ils ne sont pas Dieu. Mais, au lieu de les engloutir, cette prise de conscience les libère de l'image déformée qu'ils avaient d'eux-mêmes. Après s'être démenés contre

leur dépendance, après avoir cru qu'ils seraient plus forts qu'elle, ils sont contraints à l'humilité : seule une Puissance supérieure à la leur — et à leur dépendance! — peut les sauver. Se reconnaissant vulnérables, ils peuvent désormais laisser Dieu agir. Ils sont dès lors entrés dans un processus de mort-résurrection : ils meurent à leur ego surdimensionné, centre de l'univers, pour devenir une créature fragile ouverte sur son Créateur, centre de toute vie. Leur vrai *moi* peut maintenant advenir. Curieusement, dans le mode de vie des A.A., ce lâcher-prise constitue les trois premières étapes d'une série de douze. Comme si les fondateurs de ce mouvement savaient que la route vers la sérénité commence inévitablement par la reconnaissance de notre fragilité et par notre abandon dans les bras de Dieu. Porte d'entrée de la vie spirituelle. Porte d'entrée du bonheur.

Geneviève Boucher  
Service d'initiation biblique populaire  
Diocèse de Saint-Hyacinthe